

TEMPÊTE ■ Guy Hourcabie, président du SIEEEN fait part de ses craintes pour la Nièvre

Et si des vents de 150 km/h soufflaient chez nous ?

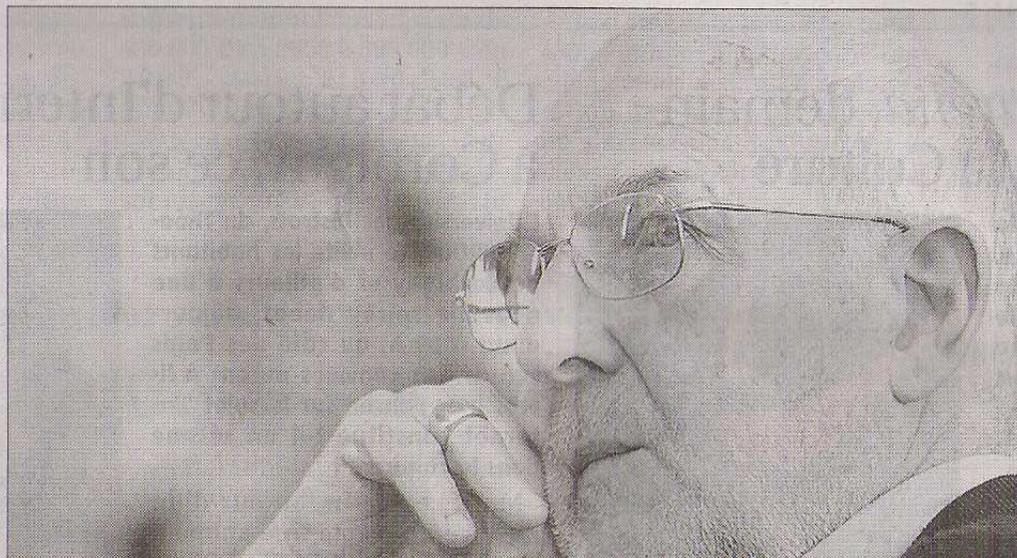
La violence de la tempête dans le Sud-Ouest a quelque peu occulté le passage d'un vent violent sur le Sud-Nivernais, privant plusieurs milliers de personnes d'électricité. Réaction.

Guy Hourcabie est non seulement le président du SIEEEN, le syndicat d'électricité du département, mais également premier vice-président de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies.

Tout ce qui touche au réseau électrique dans la Nièvre et en France est donc de sa compétence.

Guy Hourcabie ne manque donc pas d'analyser la situation locale lors du passage d'un vent violent le vendredi 23 janvier à midi sur le Sud-Nivernais.

À cette heure-là, la région de Dornes/Lucenay-les-Aix (dont il est conseiller général) et le Mor-



RÉALITÉ. Guy Hourcabie, président du SIEEEN et premier vice-président de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies, se montre dubitatif quant au sort des installations électriques du département si elles avaient été atteintes par un vent de 150 km/h.... PHOTO ARCHIVES

van ont dû affronter des vents à 80 km/h.

11.250 clients coupés

Pas d'une violence extrême, ce souffle a tout de même privé d'électricité 11.250 clients, 23 départ-

de lignes haute tension ayant souffert des rafales. Malgré le louable travail des agents d'exploitation d'ERDF, le courant n'a été rétabli que le lendemain soir.

L'expérience des inter-

ventions de ce type a permis de conclure que le temps moyen de coupure par abonné est passé de 34 minutes en 2001 à 129 minutes en 2007. Une situation assimilée à « une dégradation de la qualité

très préoccupante pour l'avenir... »

Cette situation génère chez Guy Hourcabie l'interrogation suivante : que serait-il arrivé si le vent avait soufflé à 150 km/h ?

Et le président du SIEEEN de rappeler que, avant 1999, EDF consacrait 2,5 millions d'euros pour renforcer et sécuriser les lignes, manne annuelle passée à 1,8 seulement depuis 2007.

Guy Hourcabie évoque donc une politique de sécurisation à minima des réseaux et en profite pour rappeler que ERDF n'est que le loueur des réseaux moyenne et basse tension qui appartiennent aux communes. « Or, ERDF oublie de dire que bien des phases d'entretien sont faites par des collectivités regroupées par des syndicats comme le SIEEEN... »

Christian Charriot

Jdc